

EXPANSION DU PORT DE QUÉBEC

Les résidants réclament de «vraies» audiences

Marilyne ■ Gameau

mgameau@journaldequebec.com

Le Port de Québec n'en fait qu'à sa tête, déplorent les résidants de Québec, qui s'inquiètent du projet d'expansion du Port dans la baie de Beauport et réclament de «vraies» audiences publiques sur le plan d'utilisation des sols.

Même s'ils étaient à peine plus nombreux qu'à Silery, la veille, les citoyens de Québec présents à la soirée d'information sur le plan d'utilisation des sols avaient de sérieuses critiques à adresser à l'administration portuaire qui a choisi de consulter la population par écrit sur son scénario d'aménagement.

«Là, vous faites une présentation publique de votre plan et lorsque vous allez l'adopter, ça va être public. Mais entre les deux: rien. Vous nous dites: envoyez-nous un mémoire, mais nos

commentaires vont rester anonymes, il n'y aura pas de débat. Est-ce qu'on pourrait avoir une audience publique?», est ainsi venu demander M. Jacques Lamarche, membre du comité des citoyens du Vieux-Québec et de la Coalition pour l'aménagement du front fluvial.

Le Port n'a dit ni oui ni non. «On va prendre votre demande en considération», s'est bornée à dire la directrice du marketing, Mme Ghislaine Collard, expliquant qu'à son sens, le plan d'utilisation des sols était un document tech-

nique qui ne présentait pas de changement d'orientation par rapport aux intentions déjà connues du Port. «Ce n'est pas comme le terminal de Pointe-à-Carcy», a-t-elle dit.

«Vous dites que c'est technique? Mais ça n'a rien de technique quand on parle de l'accès au littoral, qu'il s'agisse du petit parc Notre-Dame-de-la-Garde ou de la plage de Beauport dont on voit ce qu'il va en arriver», a rétorqué Mme Denise Piché.

Remplissage du fleuve

Rappelons que le Port prévoit prendre de l'expansion

dans la baie de Beauport, sitôt que le marché le justifiera. Selon ce scénario, il y aurait remplissage du fleuve pour permettre au Port d'agrandir son aire d'activités de 5,8 hectares (620 000 pieds carrés), les battures actuelles feraient place à un terminal de vrac et la plage serait «déménagée» plus d'un demi-kilomètre plus en avant dans le fleuve.

L'administration portuaire argue que les secteurs de l'Anse au Foulon et de l'Estuaire sont déjà saturés et qu'il n'est plus possible d'y prendre de l'expansion, ce qu'un des

employés du Port est toutefois venu remettre en question, hier soir.

«Arrêtez de bourrer le monde avec vos chiffres. Moi, ça fait 25 ans que je travaille dans le Port, il ne se passe plus rien. Il y a quelques années, il y avait 125 débardeurs, il n'y en a plus que 55. On était 12 vérificateurs, on n'est plus que quatre», a lancé M. Richard Verreault, un employé du Port qui dit n'avoir travaillé que 545 heures cette année. «On est passés d'un salaire de 52 000 \$ à 12 000 \$ par année tellement il n'y a plus de job», a-t-il dit.

